

Démentir ou mentir sur Marie(2) ?

Le piège du relativisme, c'est quand nous sommes amenés à consentir à l'imposture. Pourquoi ? Par respect ou par bienveillance, par gentillesse ou par amitié, par lâcheté ou par manque de courage, par peur d'offenser son vis-à-vis ou de le mettre en colère, etc. etc. Les raisons qui nous donnent bonne conscience sont légion. Qui n'a pas pratiqué l'une ou l'autre de ces attitudes face à des collègues ou des voisins musulmans, face à des amis ou à des parents musulmans ? Surtout de nos jours où l'islamophobie se tient aux aguets à tous les coins de rue : et pour ne pas être traité d'islamophobe, on préfère verser dans l'islamophilie, terme néologique plus sympathique que « l'islamo-folie ». Ce dernier terme ne rentrera pas dans le dictionnaire parce qu'il est un tantinet islamophobe. La boucle est ainsi bouclée.

Alors que faut-il faire, que faut-il dire pour ne pas trahir Marie ? Et pas seulement elle, Marie de Nazareth, mais aussi notre foi, la vérité historique et celle de l'Écriture Sainte...j'ajouterai aussi la vérité scripturaire contenue dans le Coran !

Et pas seulement toutes celles-là mais ceux-là également : l'archange Gabriel, les quatre évangiles et les prophètes qui l'ont annoncée¹, les 12 apôtres, Joachim supplanté par Imran, Elizabeth et son fils ainsi que son époux, saint Paul ; les pères de l'Église d'Orient et d'Occident et tous les chrétiens qui nous ont précédé ou, encore mieux, ont aidé à la transmission de la tradition apostolique et romaine ; y compris les historiens juifs et romains et autres contradicteurs historiques tels Flavius Joseph et Pilate (qui est dans le Crédo)...

Mais par-dessus tout, il en est un qui mérite d'être le premier de cette liste non exhaustive, celui auquel le Saint-Père a consacré cette année 2021, je veux parler de saint Joseph le juste, le chaste époux de Marie et le père adoptif de Jésus, et néanmoins l'indispensable protecteur de la sainte Famille ! Oui tous les autres passeraient pour des menteurs, mais saint Joseph passerait à la trappe purement et simplement ! Comment accepter que Mariam-la mère-de-3issa soit l'épouse de Joseph ? Qui ne voit pas les contradictions suscitées ?

Sans Joseph, en effet, pas de défense, pas de justification de l'enfantement divin, pas de protection vis-à-vis des membres de la famille juive et de l'entourage tribal. Et surtout pas de validation par la loi mosaïque : « *Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.* » Dt 22 :23-24

Sans Joseph le voyage de Nazareth jusqu'à Bethlèm eut été impossible, pas plus que la fuite en Égypte n'aurait pu se faire ou la venue des Mages se produire ; non plus que le voyage à Jérusalem que la Loi rend obligatoire : « *Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, - suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur...* »

Où est, dans le Coran, cet homme si essentiel, voulu par le Logos depuis le début de l'aventure humaine ? Car si Dieu a décrété de s'incarner, après qu'il eut créé le premier homme, que la Loi fut promulguée au Sinaï, une vierge n'était-elle pas nécessaire de même qu'un père adoptif avisé d'un tel événement ? Dans l'ordre voulu par Dieu cette équation élémentaire en découle : Incarnation divine = Marie + Joseph.

¹ Oui Marie a été annoncée : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » Isaïe 7 :14

Revenons à cette volonté « relativiste », incluse dès le commencement de l'islam, qui consiste à affirmer que les deux Marie de l'évangile et du Coran sont la même personne, comme le prétend, entre autres, le site officiel d'Ensemble avec Marie² :

Pour les Musulmans comme pour les Chrétiens, Marie (Mariam) a reçu de l'ange Gabriel (Jibril) l'annonce de la naissance miraculeuse de son fils, Jésus. L'annonce faite par l'ange à Marie (l'Annonciation) est décrite dans la troisième sourate du Coran (sourate Al-Imran : la famille d'Imran) et au début de l'Evangile de Saint Luc.

La rencontre Ensemble avec Marie est avant tout spirituelle. Réunis avec la Vierge Marie, mère de Jésus, Chrétiens et Musulmans se retrouvent en l'amour qu'ils lui témoignent.

Allons donc au texte de st Luc, dont il s'agit, qui débute au chapitre 1 et prend fin au chapitre 2, que nous n'allons pas reproduire, sauf pour les noms des personnages qui y sont cités, ainsi que dans la fin du chapitre 3, reprenant la généalogie de Jésus jusqu'à Adam. Ceci pour signaler que Amram (Imran dans le Coran), le père de la Meryam de l'Ancien Testament, sœur de Moïse et d'Aaron, n'y apparaît pas et pour cause puisque Jésus, que ce soit par Joseph ou par Marie, doit descendre de David, lequel descend de Juda et non de Lévi, l'ancêtre d'Amram le père d'Aaron qui donnera la lignée sacerdotale juive.

J'ai regroupé dans un tableau les résultats d'une rapide recherche, mais vérifiable par quiconque le souhaite, avec des commentaires.

Les noms propres dans l'évangile de st Luc	Les noms propres dans le Coran 3 : 35-51
<i>Esprit-Saint, Elisabeth, Zacharie, Gabriel, la Galilée, Nazareth, Joseph, David(1), Marie (2) Jacob, Juda, Abraham, Jean, la Judée, Israël, César Auguste, Quirinius, Syrie, Bethléhem, Christ, la crèche(3), 8^{ème} jour (4), Jérusalem, Siméon, Anne, Phanuel, Aser, Pâque, 12 ans, son père et sa mère (5), le Père (6)</i>	<i>la femme (7), Imran, Mariam, Satan, Zakaria, Sanctuaire(8), Anges(9), Yahya (10), 3 jours (11), al-Masih (12), Zissa (13), le berceau(14), Thora, Injil (15), Israël.</i>

- (1) Ancêtre de Jésus, par Joseph et par Marie aussi, selon la Tradition
- (2) À laquelle Gabriel dit : « ... tu lui donneras **le nom de Jésus** » (et non Zissa)...De même que dans st Matthieu (1 : 21) l'ange qui apparaît en songe à Joseph lui dit, une fois l'enfant conçu dans le sein de Marie : « tu lui donneras **le nom de Jésus** »
- (3) Dans une crèche et non sous un palmier (Coran 19 :23-25), c'est le signe que Dieu offre son corps pour le rachat du peuple selon la formule de Siméon : « Car mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples»
- (4) Autre signe de l'Incarnation car c'est au 8^{ème} jour que le nom est donné et qu'un garçon est circoncis ; la Loi de Moïse (Lev. 11 :3) est ainsi respectée
- (5) Imagine-t-on la présentation de Jésus au Temple sans « son » père, avec la seule Marie, après une distance parcourue, entre Nazareth et Jérusalem, d'environ 150 km ?
- (6) Comme on peut aisément s'en rendre compte, l'auteur du Coran cache à tout prix, à ses lecteurs, la Révélation que Jésus apporte : Dieu est Père. N'est-ce pas la raison pour laquelle l'auteur ne parle pas de Joseph, dans le Coran ?

² <https://www.ensembleavecmarie.org/la-vision/marie-modele-de-foi>

- (7) La « femme » d'Imran n'est pas nommée, c'est la règle pour la gente féminine dans le Coran, hormis Mariam...ce qui est certainement intentionnel de la part de l'auteur.
- (8) Sanctuaire où ? Pas d'indication géographique volontairement ? Mariam, sœur d'Aaron et de Moïse, n'a pas connu de toute façon le Temple de Jérusalem, étant morte au désert du Sinaï.
- (9) Le nom de Jibril (Gabriel) n'est pas dans le texte arabe, mais rajouté dans le texte traduit en français, dans cette sourate 3 ; dans la sourate 19 (Mariam) quand le texte arabe indique seulement « Notre Esprit », il a été ajouté au texte français *Gabriel* entre parenthèses.
- (10) Le fils de Zakaria, Jean, est **Yohanan** en hébreu [racine YHN], mais **Yahya** ici en arabe [racine YHY], nom inconnu tel quel dans tout le Nouveau Testament et pendant les 6 siècles qui précèdent l'apparition du Coran.
- (11) 3 jours : dans l'évangile Zacharie reste muet 9 mois. Comme l'évangile était consultable à l'époque de la « parution » du Coran, qu'en conclure, sinon que l'auteur mêle « son narratif » à celui de la Bible, en l'embrouillant ?
- (12) **Al-Masih**, le Messie, l'oïnt, mot bien connu désignant le personnage attendu par les Juifs, qui se retrouve dans l'araméen. Il a donné « *massihyoune* », les chrétiens, en arabe, tandis que l'auteur du Coran, six siècles après, innove et leur donne le générique de « *nazaréens* ».
- (13) **3issa** est suivi de *fils de Marie* dans un peu plus de la moitié des 24 occurrences de ce nom dans le Coran. Un nom qui n'existe pas dans la Bible et dont la racine pose problème aux arabisants.
- (14) Le *berceau* au lieu de la crèche, et un bébé capable de parole à sa naissance, annoncé à Mariam avant qu'elle ne soit enceinte ; un berceau avec lequel elle retournera chez les siens depuis « *le lieu éloigné* » (Coran 19 :22) où elle avait accouché près d'un palmier. Pourquoi toute cette histoire abracadabrante pour la disculper ? Et pour conclure juste après, au verset 19 :35 : « *Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement : "Soit !" et elle est.* »
- (15) **Injil** tout le monde reconnaît le mot *évangile*, bonne nouvelle en grec, repris donc par l'auteur du Coran qui semble bien transformer ou exclure en fonction de ce qui lui convient ou pas.

En conclusion, pas de noms géographiques et historiques pour situer la Mariam coranique, sinon les noms de deux personnages. Celui qui est dit son père, Imran (3 :35), et celui qui est dit son frère Aaron (C. 19 :28) la situent à l'époque de Moïse, soit environ 1250 ans avant Marie mère de Jésus. Cependant Mariam, enfant, est confiée à Zakaria, le père de Yahya, notre Jean-Baptiste. L'auteur du Coran n'est pas gêné par la confusion des périodes chronologiques de l'histoire, peut-être même est-ce voulu de sa part ?

À qui profite la disparition de Joseph, au final ? Ne dessert-elle pas la foi chrétienne ?

Ne voit-on pas que ce narratif coranique, sur Mariam et 3issa, a besoin d'être validé, d'en rendre la fiction vraisemblable, faute de fondements biblique et historique ? Qui peut valider le mieux ce narratif récitatif ? Les Juifs, peut-être, à qui le prophète 3issa a été envoyé, dit le Coran ? Ils pourraient dire tout de suite s'il y a eu dans leurs écrits la trace d'un tel prophète. Mais non, l'affaire ne les concerne pas, bien qu'ils aient en commun tous les patriarches et tous les prophètes de l'Ancien Testament avec les musulmans.

Si bien qu'ils se sont tournés vers les catholiques, qui vénèrent Marie, et qu'on peut facilement duper et mystifier. Avec leur désir d'aplanir toute mésentente, même au niveau du dépôt de la foi laissé par les Apôtres, la plupart des catholiques n'y verront que du feu ! Quant à ceux qui doutent quelque peu, ils sont si pleins de bonnes intentions, celles qui pavent l'Enfer, qu'ils ne penseront pas à mal et continueront d'aller benoîtement aux rencontres avec les musulmans pour prier

« ensemble avec Marie », en particulier le 25 mars, la fête de l'Annonciation, 6 jours après celle de saint Joseph dont ils se détinressent peut-être.

Moh-Christophe Bilek